

Frequent Verb Errors of Chinese Students and Principal Reasons

ERREURS FRÉQUENTES SUR LE VERBE CHEZ LES APPRENANTS CHINOIS ET CAUSES PRINCIPALES

CHEN Fang¹

Abstract : In French, the grammar concerning the verb, for exemple, the conjugation, the tense, is very difficult for Chinese students and the reason is complicated. In this thesis, the author classifies frequent verb errors of Chinese students and analyzes the principal reasons in order to help them to avoid these errors.

Key-words : Chinese student; verb; frequent errors; principal reason

Résumé: La grammaire concernant le verbe, par exemple la conjugaison, le mode, le temps, est difficile pour les apprenants chinois et la cause est compliquée. Dans cet article, l'éditeur classe les erreurs fréquentes sur le verbe chez les apprenants chinois et analyse la cause principale, dans le but de les aider à éviter ces erreurs.

Mot-clé: apprenant chinois; verbe; erreurs fréquentes; cause principale

Grâce à un pronom personnel et un verbe, nous pouvons parler, communiquer en français, donner du sens. Comme nous le savons, les verbes en français doivent se conjuguer avec le sujet, le mode et le temps. J'ai fait et analysé un corpus d'erreurs dans des copies d'étudiants chinois de devoirs. Cette analyse de corpus nous montre clairement la fossilisation des erreurs, même à des niveaux avancés, en premier ou deuxième degré, et même chez des guides chinois, qui sont censés maîtriser parfaitement la langue française.

1. ERREURS FRÉQUENTES SUR LE VERBE

Parmi les erreurs recensées, voici les plus fréquentes :

- a. Il arrive très fréquemment que le verbe soit à l'infinitif et non conjugué :
- les chômeurs ils bénéficier
 - ils préférer d'acheter dans les supermarchés
 - une fois finir le service militaire
 - un mois avant, on organiser des estampes

Ces erreurs découlent du fait qu'en chinois, le verbe ne se décline pas, il reste invariable. Ici, les étudiants utilisent l'infinitif pour indiquer le sens de l'action, ce qui ne suffit pas en français. L'inférence induit donc les apprenants chinois en erreur.

- b. Évidemment, cette particularité n'existant pas en chinois, le marquage discontinu est rarement bien maîtrisé, quel que soit le niveau des apprenants :

¹ Maître de conférences Département des Langues étrangères de l'Université des Sciences et Technologies de Qingdao, Qingdao, CHINE. Domaine de recherches : Linguistique et Didactique en FLE.

*Received 17 August 2010; accepted 14 September 2010

souvent, le verbe est accordé comme si le COD ou COI était le sujet de la phrase, peu importe que les compléments soient placés avant ou après le verbe.

- Je leur ont expliqué
- J'apercevent des gens
- La télévision ont des nouvelles
- Ils me propose
- Je ne peux pas t'écris plus de choses
- Ils m'a dit

- Au passé composé, c'est l'auxiliaire qui est accordé comme si le COD ou COI était sujet de la phrase, peu importe sa place dans la phrase :

- Je leur ont expliqué
- Ils m'a dit
- Aussi, les 1^{ère} et 2^e personnes du singulier et 1^{ère} et 2^e personnes du pluriel sont souvent conjuguées respectivement à la 3^e personne du singulier et à la 3^e personne du pluriel :

- je souvent ne comprend pas pourquoi les personne politique dire que c'est correct pour quelque chose
- je voulait
- j'attend
- tu passe
- je me reposait
- nous parlions
- je peut
- j'allait
- tu dit
- tu comprend
- j'espère que tu va obtenir un bon résultat
- tu me manque
- je racontait
- tu lit
- je doit

- par ailleurs, très fréquemment la terminaison verbale, bien que correcte, n'est pas celle qui convient au pronom personnel :

- elle ont
- ça vas passer
- il rendrais
- souvent, les gens n'aime pas politique
- on connais
- les enfants regarde....
- les femmes regarde les programmes pour faire la cuisine et les maries regarde les programmes pour sports
- on peux
- qu'il vont
- il m'avais dit
- tu finissez ton diner
- ses mains tremble
- les jeunes regarde...

c. De plus, le nombre important de bases verbales erronées nous a poussées à commencer par enseigner la conjugaison des verbes à une base phonétique :

- J'apercevois
- Je boir
- Je prefer regard la tv avec mon amies et j'étudier la langue française à la télévision
- Ils choisent
- J'apercevent
- Quelqu'un m'appele
- Oui, à condition que je ganierai beaucoup d'argents
- Nous joindons
- Des gens qui descendrent
- Ils pouvons
- Je boise
- Nous attentons
- J'apercevoise
- Je veuxe

Même si certaines erreurs ne sont pas dommageables à l'oral, 'nous partiront, on peux, je ganierai', il reste qu'à l'écrit, la «faute» est très sanctionnée en français et en France. Les fautes d'orthographe restent très discriminantes. Donc pour aider au mieux nos apprenants, nous devons leur inculquer de solides bases pour éviter qu'ils ne fossilisent des erreurs de marquage discontinu. Sans doute les apprenants ne comprennent pas l'intérêt de marquer plusieurs fois la même valeur car en chinois, c'est toujours le sujet seul qui apporte des informations. Nous essayons de leur faire mettre de côté leur propre système de représentation pour leur montrer qu'en français, le pronom personnel (et plus largement le sujet) et la désinence verbale marquent à la fois la personne et le nombre (excepté à l'imparfait).

Les mauvaises bases verbales constituent aussi une erreur fréquente, d'où l'importance de mettre en valeur, dans notre logiciel les radicaux des verbes.

Bien sûr, toutes ces erreurs apparaissent rarement isolées. Le phénomène d'inférence amène les étudiants à combiner plusieurs sortes d'erreurs dans la conjugaison verbale.

En réalité, dans l'étude du verbe, les étudiants chinois sont confrontés à une double difficulté, d'une part, à l'écart entre le français et le chinois, d'autre part, à la complexité de la conjugaison française, comme l'illustre bien Touratier : en français, «il n'y a [...] pas nécessairement parallélisme entre les sons d'une forme verbale et leur transcription graphique (ou orthographique). Mais il pourrait même n'y avoir aucune correspondance entre eux, comme dans les langues qui utilisent des idéogrammes et qui, en chinois par exemple, rendent globalement un mot par un dessin, lequel représente tout le mot (c'est à dire en fait son sens) et non pas chacun des sons de ce mot».²

2. CAUSES PRINCIPALES

Lors de l'apprentissage d'une langue étrangère, le phénomène d'inférence peut amener à commettre des erreurs. Nous avons en effet tendance à utiliser les structures grammaticales de notre langue maternelle dans une langue autre. Ainsi, en comparant avec la grammaire chinoise, nous pouvons nous attendre à ce que tous nos étudiants chinois fassent plus ou moins le même genre d'erreurs. Aussi l'analyse contrastive doit nous permettre d'anticiper les erreurs 'prévisibles' en mettant en valeur les éléments qui diffèrent dans les deux langues.

L'une des différences majeures réside dans le fait que le français est une langue flexionnelle. Le marquage discontinu veut que parfois, une seule valeur soit répétée. Au contraire, en chinois, les mots sont invariables, ils ne possèdent qu'une seule forme graphique et qu'une seule prononciation. «il n'y a pas de changement à l'intérieur d'un mot, mais l'ajout d'éléments extérieurs au mot permet, lorsqu'il est nécessaire, de fournir des informations qu'apporteraient [les flexions d'autres langues] (conjugaisons, déclinaisons...)».³ Pour un chinois, un mot est un mot qui ne bouge pas. À la vue des nombreuses erreurs de marquage discontinu dans les corpus, nous pouvons penser que les étudiants chinois, ayant marqué une valeur une fois, ne voient pas l'intérêt de répéter cette valeur car il s'agit de dénoter la même chose avec des outils linguistiques différents. or, en français, le marquage discontinu qui lie le pronom personnel au verbe est primordial.

«Pas plus qu'un nom, un verbe chinois ne s'identifie d'emblée par des marques morphologiques : c'est une forme invariable, sans rien qui ressemble à une conjugaison».⁴ En effet, le verbe chinois ne porte pas les marques de mode, temps, personne, comme le verbe français. Aussi, en chinois, les notions de radical et de désinences n'existent pas, contrairement au système français. Nos deux systèmes de conjugaison diffèrent totalement.

L'étude du présent de l'indicatif des verbes à une base phonétique semble donc s'imposer comme toute première leçon. Nous commençons ainsi par introduire la conjugaison du verbe «parler» à toutes les personnes dans *la leçon zéro*. Il nous paraît primordial de commencer à mettre en valeur le marquage discontinu qui, en français, est inhérent au pronom personnel et au verbe. Aussi, nous avons mis en valeur les désinences afin que l'apprenant voit que ce qui est invariable en chinois ne l'est pas en français. Aussi bien à l'oral qu'à l'écrit, nous voulons faire prendre conscience aux étudiants, pas seulement en conjugaison, que le marquage discontinu régit les relations de certaines catégories de mots entre eux. Alors qu'en chinois, «les mots de la langue écrite ou parlée ne subissent pas de modification liée au temps, à la conjugaison, au genre ou au nombre»⁵.

Ensuite, en chinois, il existe une «relation» particulière entre la nature et la fonction d'un mot, sous le signe du **chevauchement** et de la **multiplicité**. Chevauchement [car] le mot sera souvent investi de la nature que lui confère sa place dans la phrase : le mot sera alors «caméléon», verbe quand il occupe la place d'un verbe, nom quand il est en position de nom, etc. Multiplicité, car la correspondance entre la nature d'un mot et sa fonction ne sera pas des plus stables. Le nom par exemple pourra sans modification être sujet, complément, déterminant, complément circonstanciel, voire prédicat⁶. Alors qu'en français les

² Touratier, le système verbal français, p 17

³ Xiaomin Huang- GIAFFERRI, guide d'introduction à la langue chinoise, page 10

⁴ ALLETON Viviane, grammaire du chinois, page 68

⁵ BELLASEN, KANEHISA, ZUJIAN, chinois mode d'emploi, page 5

⁶ BELLASEN, KANEHISA, ZUJIAN, chinois mode d'emploi, page 5

changements s'effectuent à l'intérieur du mot. Les mots se déclinent pour donner des valeurs différentes, voici un exemple illustrant l'écart entre nos deux systèmes :

- **Ziran** de yangzi = un air **naturel**
- **Ziran** de shuodao = dire **naturellement**
- Hen **ziran** = c'est **naturel**
- Gaizao **ziran** = transformer **la nature**

Le mot «ziran» en chinois ne varie pas, qu'il soit traduit en français par un adjectif, un adverbe, ou un nom. La place des mots n'est pas non plus la même dans nos deux langues, elle apporte au mot un sens particulier.

Puis, le système traditionnel de la conjugaison classe les verbes en trois groupes qui sont les suivants. Tous les verbes se terminant en *-er* appartiennent au 1^{er} groupe. Le 2^e regroupe les verbes dont l'infinitif possède un [r] que l'on entend à l'oral, donc les verbes se terminant en 'ir', dont le participe présent se forme en 'issant'. Tous les verbes n'appartenant pas à ces deux catégories se rangent dans le 3^e groupe.

Cette classification verbale ne nous satisfait pas car elle crée des régularités en se focalisant sur les infinitifs ou tous les verbes en *-er* en se conjuguant pas de la même façon. Ces fausses régularités pourraient induire les étudiants en erreur. Par exemple, le verbe «jouer» dont la base ne varie pas au présent de l'indicatif ne possède pas une conjugaison indentique à celle du verbe 'appeler' dont la base varie aux 1^{er} et 2^e personnes du pluriel du présent à l'écrit ainsi qu'à l'oral. Aussi, observons la conjugaison des trois verbes suivants, appartenant tous au 3^e groupe :

partir	vouloir	aller
je pars	je veux	je vais
tu pars	tu veux	tu vas
il/elle part	il/elle veut	il/elle va
nous partons	nous voulons	nous allons
vous partez	vous voulez	vous allez
ils/elles partent	ils/elles veulent	ils/elles vont

Les trois verbes ne possèdent que le point commun d'appartenir au même groupe. Aussi, le 1^{er} groupe a beau regrouper 90% des verbes, il ne comporte aucun des verbes les plus utilisés en français qui sont les suivants : être, avoir, faire, dire, aller, voir, savoir, pouvoir, falloir, vouloir, venir, prendre. Cette liste de fréquence du français élémentaire met en valeur l'inutilité d'un classement traditionnel, qui regroupe dans une même classe tous les verbes les plus employés sans faire apparaître aucune régularité.

BIBLIOGRAPHIE

- ALLETON Viviane. (1973). *Grammaire du chinois*, Paris, P.U.F.
- Jean Dubois. (1967). *Grammaire structurale du français, le verbe*, Paris, Larousse.
- J. Pinchon et B.Couté. (1981). *Le système verbal du français*, Nathan.
- Xiaomin Huang-GIAFFERRI. (2001). *Guide d'introduction à la langue chinoise*, éd. Baie des Ange.
- Christian Touratier. (1996). *Le système verbal français*, Collection U. Masson & Armand Colin, Paris.
- BELLASEN, KANEHISA, ZUJIAN. (1996). *chinois, mode d'emploi*, éd. You Feng.